

Carlos Lopes, L'Afrique est l'avenir du monde. Repenser le développement, Éditions du Seuil, 2021, 256 pages

14 avril 2021



Publié en langue anglaise en 2019, *Africa in transformation. Economic Development in the Age of the Doubt* de Carlos Lopes dispose désormais, avec cette parution, d'une traduction française. L'introduction – écrite avant la crise de la Covid-19 – ne reflète pas la situation macroéconomique actuelle du continent et n'évoque pas la récession à laquelle il est confronté après quinze années de croissance. Cependant, elle apporte de nombreux éléments sur le contexte social et économique de l'Afrique puis présente les différents enjeux traités dans les chapitres de l'ouvrage. Les analyses s'inscrivent dans le temps long, elles sont issues des réflexions de l'auteur lors de quatre années passées à la tête de la Commission économique pour l'Afrique des Nations unies.

Dans le sixième chapitre « Augmenter la productivité agricole », C. Lopes souligne le rôle important que pourra jouer l'agriculture dans le développement économique du continent, puisqu'elle concentre 65 % des emplois et 75 % des échanges commerciaux intracontinentaux. Il présente le bilan de la hausse de la productivité agricole africaine (augmentation de la valeur ajoutée de 67 % par travailleur entre 1990 et 2012). Tout en citant des exemples de réussite (Ghana, Égypte, Tanzanie, Nigeria pour l'agriculture et Ouganda pour la production aquacole), l'auteur déplore que la productivité de l'Afrique reste la plus faible du monde et constate qu'elle est corrélée à une très grande insécurité alimentaire. Les infrastructures défaillantes, la faible intégration des producteurs agricoles dans les chaînes de valeur nationales et internationales, leur difficulté d'accès au financement et le manque de cohérence des politiques de soutien à l'agriculture sont identifiés comme des facteurs entravant la hausse de cette productivité.

Son augmentation permettrait pourtant, aux nombreuses exploitations agricoles assurant la subsistance des familles, de générer des surplus commercialisables destinés aux marchés urbains en fort développement et d'accroître ainsi leur valeur ajoutée.

Amandine Hourt, Centre d'études et de prospective

Lien : [Éditions du Seuil](#)